

Aziz Rebbah

MINISTRE DE L'ÉQUIPEMENT,
DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE



MAP

Il nous faut tous retrousser les manches !

Côté infrastructures, ce sont des réalisations extraordinaires que connaîtra le Sahara avec le nouveau modèle de développement des provinces du sud, dévoilé à l'occasion du 40ème anniversaire de la Marche Verte. Aziz Rebbah nous en précise les détails.

SM le Roi a annoncé le lancement du nouveau modèle de développement des provinces du sud. Quelle appréciation en faites-vous?

C'est, à mon avis, un projet de rupture, une vision -si vous voulez- révolutionnaire. Le Discours royal à Laâyoune l'a bien précisé. Cette rupture l'est également aux niveaux politique, diplomatique et socio-économique.

Rupture politique et diplomatique avec qui?

Avec les adversaires de notre intégrité territoriale qui, aujourd'hui encore, déploient tous leurs efforts et moyens pour contrecarrer notre unité nationale et la marocanité du Sahara.

Et pour ce qui est du développement socio-économique?

Il y a une génération de projets dans les

différents domaines. Et tout ce qui est développement des infrastructures a été bien mentionné et mis en relief par SM le Roi Mohammed VI.

C'est-à-dire?

Il s'agit d'une grande aventure dans le sens positif.

Et les garanties de la concrétisation de ce que vous qualifiez de grande aventure positive?

Notre pays va investir des milliards: 77 milliards de dirhams pour développer les infrastructures. Il s'agit là d'une première étape.

Et la prochaine étape?

L'objectif est de développer davantage les services du transport et de la logistique tant au niveau qualité qu'au niveau productivité.

Un exemple...

A commencer par la plus longue voie

Express entre Tiznit et Dakhla avec 1.055 kilomètres environ, une enveloppe budgétaire de 9,5 milliards de DH et tous les ingrédients de qualité et de sécurité. Avec également les différentes plates-formes logistiques et plates-formes de parking pour que nous puissions offrir de meilleurs services aux usagers de cette importante voie Express.

Avez-vous établi un timing pour le démarrage de ce grand projet, à savoir la voie Express Tiznit-Dakhla?

Le démarrage est prévu pour un avenir très proche.

Et le financement?

Je peux vous dire qu'il est acquis et j'ajouterais, pour vous tranquilliser, que certains tronçons de cette voie ont même été minutieusement étudiés et que, bientôt, nous lancerons les appels d'offres.

Qu'en est-il du fameux port atlantique de Dakhla?

Ce port atlantique, qui sera dédié à la pêche et à tout ce qui est activité économique liée à la pêche, va permettre plus de connectivité avec les pays africains -et pourquoi pas avec les pays d'Amérique latine?- et bien entendu avec les ports marocains et européens. Le nouveau port de Dakhla est un projet qui, une fois mis sur les rails, devra reconfigurer Dakhla aux niveaux économique, de l'investissement et de la création d'emplois. Nous étudions la possibilité de transformer le port actuel de Dakhla en un véritable port de plaisance, voire de tourisme.

Et en ce qui concerne la connectivité aérienne?

Nous gardons aussi en vue la nécessaire connectivité aérienne, parce que nous ambitionnons de faire de la ville de Dakhla un hub international qui va compléter Casablanca. Et qui dit hub de Dakhla, dit évidemment un ensemble de projets à caractère touristique et commercial qui vont drainer plus d'investissements et plus de visiteurs, surtout les visiteurs africains. Nous voulons donc, avec ce bouquet de projets d'envergure, offrir la meilleure plateforme logistique, touristique et commerciale à nos frères africains à Dakhla. Ce sont, à mon avis, des projets de cette envergure qui vont façonner les trois régions des provinces du sud, mais aussi l'économie nationale, parce qu'il ne faut pas perdre de vue que la concurrence et la compétitivité des régions vont, à coup sûr, impacter de manière positive la croissance économique nationale et vont, de ce fait, drainer plus d'investissements.

Que reste-t-il?

C'est maintenant aux acteurs administratifs, politiques et socio-économiques, de capter ce signal royal très fort et d'aller chercher des partenaires, chercher les investisseurs, trouver les moyens de bien gouverner et gérer les différents projets pour les réaliser dans les meilleures conditions

possibles.

Il y a beaucoup à gagner...

C'est certain. L'Etat et la nation vont gagner et aussi les populations dans ces régions. A nous tous donc de retrousser nos manches pour mettre en chantier tous les projets structurants qui transformeront nos provinces du sud. SM le Roi Mohammed VI était on ne peut plus clair. Par le passé et à travers toute l'histoire du peuple sahraoui, celui-ci n'a jamais accepté qu'il soit assisté. Les populations sahraouies ont toujours défié la nature, le sable et la chaleur pour trouver l'emploi et la nourriture. Maintenant, nous mettons en œuvre les bases pour rétablir ces valeurs sahraouies: des valeurs de compétitivité, de transparence, de bonne gouvernance, de fierté et de dignité.

Le Discours royal à Laâyoune?

C'est un discours historique qui va, à mon humble avis, enclencher une nouvelle marche de prospérité et de développement, laquelle va bénéficier des réalisations des quatre dernières décennies, depuis la glorieuse Marche Verte. Aujourd'hui en 2015, nous entamons une nouvelle marche socio-économique à laquelle adhèrent tous les acteurs pour que l'on puisse réaliser, comme un seul homme, les différents projets structurants à portée stratégique proposés par le nouveau modèle royal de développement qui changera l'image des régions du sud et du Maroc en général.

Et pour ce qui est du très ambitieux et colossal projet de la ligne ferroviaire allant jusqu'à Dakhla?

Le financement, SM le Roi l'a dit dans son Discours à Laâyoune, n'est pas encore disponible. Les études sont lancées. Il importe actuellement de connecter Marrakech à Agadir. Les autres provinces du Sud suivront inévitablement.■

Interview réalisée par Mohammed Nafaa